

En France, les espèces exotiques envahissantes ont coûté plusieurs milliards d'euros

[Actu-Environnement.com](https://www.actu-environnement.com/ae/news/france-especes-exotiques-envahissantes-cout-milliards-euros-38168.php4#xtor=ES-6) / [Biodiversité](#) | 15 septembre 2021 | [Rachida Boughriet](#)
<https://www.actu-environnement.com/ae/news/france-especes-exotiques-envahissantes-cout-milliards-euros-38168.php4#xtor=ES-6>

Une équipe de scientifiques français (CNRS, université Paris-Saclay, Muséum national d'histoire naturelle et université de Rennes 1) a estimé les coûts engendrés par les [espèces envahissantes](#) en France. « *En seulement vingt-cinq ans* » (entre 1993 et 2018), ces espèces ont ainsi coûté entre 1,2 et 10,6 milliards d'euros au total, estiment les scientifiques. Ces chiffres ont été obtenus grâce à la base de données « InvaCost », développée par les chercheurs, qui répertorie ces espèces pour lesquelles les coûts ont été monétisés. Leurs travaux ont été publiés, le 29 juillet 2021, dans le journal [NeoBiota](#) et présentés au [congrès mondial de la nature](#) qui vient de se clore à Marseille.

Cette étude, portant sur la France, regroupe plus de 1 500 coûts économiques causés par une centaine d'espèces exotiques envahissantes en métropole et en Outre-mer. Parmi elles, « *le frelon asiatique décime les abeilles domestiques, le moustique tigre propage la dengue et le chikungunya, la jussie entraîne la disparition des plantes aquatiques qui lui sont voisines...* », indique Christophe Diagne, chercheur post-doctorant à l'université Paris-Saclay. « *Pertes agricoles ou forestières, dégâts sur les infrastructures, coût pour la santé ou le tourisme, les secteurs d'activité impactés ne manquent pas* », explique-t-il. Par exemple, l'[ambrosie à feuille d'armoïse](#) provoque de nombreuses allergies par son pollen et entraîne également des pertes de rendements agricoles.

Et « *il ne s'agit là que de la partie émergée de l'iceberg* » car ces coûts sont sous-estimés, préviennent les scientifiques. En effet, « *on ne connaît des coûts que pour une petite fraction des plus de 2 500 espèces exotiques présentes en France* », souligne le professeur David Renault, de l'université de Rennes 1. De même, « *certains secteurs lourdement touchés n'ont encore aucune quantification des pertes dues aux invasions biologiques* », ajoute Christophe Diagne.

Pour rappel, en mars dernier, les chercheurs français avaient déjà réalisé [la première étude de coûts, au plan mondial](#), générés par ces espèces depuis 1970, dont le cumul total s'élève à 1 288 milliards de dollars US.

© Tous droits réservés Actu-Environnement Reproduction interdite sauf [accord de l'Éditeur](#) ou [établissement d'un lien préformaté](#) [38168] / [utilisation du flux d'actualité](#).